



**Propos liminaires du Représentant spécial du Secrétaire
général des Nations Unies en RCA et chef de la MINUSCA, le
Général Babacar Gaye, lors de la conférence de presse du
30.12.2014**

Mesdames et messieurs les journalistes, bara ala koue ! (bonjour à tous)

Je suis ravi de me retrouver à nouveau avec vous, et j'en profite pour vous remercier de votre participation aux rencontres hebdomadaires de la MINUSCA. J'en profite également pour saluer le rôle de la presse car vous savez l'importance que les Nations Unies attachent à la liberté de la presse. Je profite de l'occasion pour vous féliciter car c'est une de vos consœurs, Tatiana Mossot, qui a remporté le prix Richardo Ortega pour un reportage sur la Centrafrique, *'le convoi de l'espoir'*. J'espère que l'année prochaine ce sera un journaliste centrafricain qui sera à l'honneur.

Si je devais résumer en un mot ce que m'inspire la situation en ce 30 décembre 2014, ce mot serait *'Espoir'*. Je sais que vous avez été très attentifs à la Déclaration du Président du Conseil de sécurité, en date du 18 décembre 2014. Je voudrais quand même citer quelques propos de cette déclaration. *«Le Conseil de sécurité réitère l'appel à toutes les parties et à tous les protagonistes, en particulier les dirigeants de l'ex-Séléka et des groupes anti-balaka, de déposer immédiatement et définitivement les armes et d'emprunter la voie du dialogue, seuls moyens viables d'arriver à une réconciliation et une paix durable et condition essentielle de la mise en œuvre effective du mandat de la MINUSCA »*. Si j'ai cité cette déclaration, c'est parce que nous avançons dans cette direction indiquée par le Conseil de sécurité. La récente concertation des forces vives de la nation, la perspective des consultations à la base et la perspective de la tenue du forum de Bangui sont, en somme, la colonne vertébrale de cet espoir que j'évoquais tantôt. Je vais peut-être devancer certaines de vos questions en affirmant que pour chacune de ces phases que je viens d'évoquer -consultation à la base et forum de Bangui-, il nous faut considérer deux choses à savoir des

délais raisonnables et la nécessité de tenir convenablement ces différentes phases pour aller vers une paix durable.

Le mandat de la MINUSCA, qui vous est maintenant assez familier, est un triptyque : *Protection des populations, soutien au processus politique et appui à la restauration de l'autorité de l'Etat*. Dans le domaine de la protection des populations, il reste sans doute beaucoup à faire mais vous conviendrez avec moi qu'il y a des progrès qui sont palpables ne serait-ce que dans la ville de Bangui. La semaine dernière, lors de la conférence de presse, vous aviez eu un aperçu sur le plan de déploiement de la force dans ce pays. Vous savez qu'il nous reste encore des troupes, nous ne sommes pas encore au complet mais personnellement je suis satisfait de l'attitude et des résultats déjà obtenus par nos forces. Ici à Bangui, nos forces de Police ont effectué pas moins de 764 interventions de diverses natures. La dernière s'est passée à 2h00 du matin à l'hôpital communautaire pour éviter le vol d'un véhicule 4X4. Les voleurs ont fui à l'arrivée de la force FPU (Unité de Police constituée / Formed Police Unit) dépêchée sur les lieux. Plus de 244 interpellations ont eu lieu, dont 50 pour détention illégale d'armes. Des secours ont été apportés à 105 personnes.

A l'Ouest, vous avez suivi, vous-mêmes, le développement sur l'axe vers Carnot-Berberati-Nola, mais il faut également savoir que nos forces, notamment le contingent congolais et le contingent camerounais, sont intervenus de manière très robuste. Des criminels notoires ont été arrêtés. Ils ont déjà été transférés ou sont en cours de transfèrement sur Bangui. Cette attitude est positive et elle va se poursuivre.

A l'Est et au Centre, vous êtes au courant de nos efforts, d'abord des efforts de conciliation, comme nous l'avons fait à Ngakobo. Même aujourd'hui à Bambari il y a un accord que le Front Populaire pour la Renaissance de Centrafrique (RPRC) de Joseph Zoundeko, l'Union pour la paix en Centrafrique (UPC) d'Ali Darass et les anti-balaka sont prêts à signer pour dire nous allons faire la paix dans la ville. Quelque part, il ne faut pas perdre de vue que c'est aussi notre rôle de prévention et de bons offices, avant notre rôle d'intervention et de coercition. C'est à cela que servent les bureaux que nous avons. Nous avons dans cette salle, d'ailleurs, un de nos collègues chef de bureau. Notre chef de bureau à Bambari est celui, justement, qui est à l'origine de cet accord. Vous êtes également au courant de tout ce que nous avons fait pour contenir les différents mouvements de la Séléka.

S'agissant de la restauration de l'autorité de l'Etat, vous savez que nous avons apporté notre appui au déplacement des ministres résidents mais nous

agissons aussi sur un scope beaucoup plus large. Sur tout ce qui peut contribuer à cette restauration de l'autorité de l'Etat. Je suis très satisfait du fait que nous ayant pu mobiliser 200 millions FCFA pour faire dans Boy-Rabe un projet, je sais qu'il y a actuellement des troubles suite aux faits qu'on a tué un chauffeur de taxi. Ce genre de situations sont, malheureusement des soubresauts qui vont encore se poursuivre mais à une fréquence beaucoup moins importante parce qu'il y a des forces comme le FPU qui interviennent immédiatement sur les lieux et essaient de calmer la situation. Je suis content qu'on ait pu mettre 200 millions FCFA dans ce projet, comme nous sommes intervenus avec nos projets à impacts rapides dans beaucoup d'endroits du pays notamment nos unités de gestion génie qui sont en train de travailler au profit de la force mais également au profit des populations.

Mesdames et messieurs les journalistes, avant de répondre à vos questions, je voudrais, à nouveau, citer le président du Conseil de sécurité. Je cite, « *le Conseil rappelle que la stabilisation de la situation sécuritaire incombe au premier chef aux parties prenantes en République centrafricaine* ». Je puis vous assurer de notre engagement aux côtés du peuple centrafricain.

Je voudrais justement utiliser cette conférence de presse pour, au nom des Nations Unies et plus particulièrement au nom du Secrétaire général qui était venu lui-même ici en avril dernier, souhaiter à cette population centrafricaine une bonne et heureuse année 2014.

Je sais que ces mots, qui sont des mots consacrés, ont ici une résonance particulière. Des populations aspirent à cela, à la paix et à la stabilité. Le chemin qui y mène semble difficile. Pour que je me fasse comprendre de tout le monde, mon sentiment est le suivant : Mbi yéké na mabè ! Je crois qu'il y a un espoir.

Bonne et heureuse année à vous et je me tiens à votre disposition pour des questions.

Avec les compliments de la MINUSCA.

Contact Information publique / MINUSCA

Site Internet: <http://minusca.unmissions.org>



@UN_CAR



facebook/minusca.unmissions.org